2020 homélie 5° dimanche Carême (A) *Ez. 37. 12-14 + Ps. 129 + Rm 8. 8-14 + Jean 11. 1-45*

En ce dernier dimanche de carême Jésus se révèle comme la **« Résurrection et la Vie »** dans un dialogue avec Marthe et Marie tout en pleurant son ami Lazare dont le nom signifie en hébreu : « sans espoir ».

Quand le Seigneur arrive à Béthanie, Lazare est mort, même si Jésus suggère qu’il est endormi seulement, il est déjà enterré, il a des bandelettes autour des bras et des jambes, un voile sur le visage, il est sans vie dans un tombeau fermé par une énorme pierre. Ses soeurs avaient espéré qu’il aurait pu l’empêcher de mourir. Mais maintenant il est trop tard, c’est « sans espoir ».

L’humanité de Jésus transparaît par son amitié avec Marthe, Marie et Lazare. À plusieurs reprises l’évangéliste précise que Jésus les aimait et il est profondément ému lorsqu’on lui annonce : *« Celui que tu aimes est malade ».* Il est bouleversé et pleure en approchant de la tombe. **L’humanité de Jésus rejoint notre humanité**.

Jésus rencontre d’abord Marthe qui sait que son frère ressuscitera aux derniers jours. Jésus affirme : *« Moi, je suis la Résurrection et la Vie, tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais »*. Si nous avons foi en lui, nous ne ressusciterons pas simplement aux derniers jours, **nous sommes déjà ressuscités.**

Quand Jésus arrive au tombeau, Marie et les juifs pleurent. Après s’être tourné vers son Père, il « éveille » son ami Lazare. La description de la « résurrection » de Lazare ressemble à la Résurrection du Christ avec quelques différences :

\* La grotte reste fermée par une pierre ; au matin de Pâques, la pierre a été roulée.

\* Le corps sent déjà ; au matin de Pâques le tombeau est vide.

\* Les bandelettes enserrent les membres de Lazare et le suaire couvre son visage ; Au matin de Pâques, Pierre et Jean, entrent dans le tombeau vide et découvrent les bandelettes rangées et le suaire posé à part.

**Ces particularités nous rappellent qu’il n’y a qu’une Résurrection véritable, celle du Christ au matin de Pâques.**

Jésus n’aime pas les tombeaux fermés. Il n’aime pas la mort. Voilà pourquoi il ordonne : *« Roulez la pierre ! »* Il rend Lazare à la vie de ce monde et il ouvre la voie d’un monde de bonheur et de bonne odeur, un monde sans entraves, sans chaînes, sans prisons, sans ghettos. Un monde de fraternité.

Alors Jésus crie d’une voix forte : *" Lazare, sors ! "* et le mort sort. Jésus poursuit : *" déliez-le, et laissez- le aller ! »*

Si Jésus n’aime pas les tombeaux fermés, il ne supporte pas non plus les bandelettes et ce qui enchaîne ! Ce que Jésus fait pour Lazare, il veut le faire pour nous, pour toute l’humanité.

Au-delà des événements actuels qui nous bousculent, sentons-nous déjà cette vie nouvelle à l’œuvre en nous ? Avons- nous conscience que la grâce du baptême nous a fait mourir au péché pour renaître en Christ ? Faisons-nous en sorte que ce germe de vie ressuscitée s’épanouisse en nous ?

Dans une semaine s’ouvrira la Semaine Sainte, elle sera particulière car nous ne pourrons pas nous rassembler pour vivre ce Mystère Pascal. De chez nous, **en famille, prenons le temps de célébrer et de prier** notre joie de croire. Ne soyons pas frustrés, ligotés, aveugles, sourds, à la dérive, sentant la mort, **« sans espoir » !**

Pour nous chrétiens, la mort n’est qu’un temps de sommeil dans l’espérance d’un éveil. Avouons que nous n’envisageons pas spontanément notre mort comme un passage vers le Père. **Nous avons à vivre une profonde conversion,** pour consentir à notre propre mort et à celle de nos proches. Avec foi nous croyons que **la mort n’est qu’un sommeil qui débouchera sur la plénitude de la vie.**

Prions, enfin, sans donner d’ordres à Dieu : *« fais ceci ; fais cela ; donne la guérison à untel ; fais que telle autre ait du travail ; fais que mon petit-fils ait son diplôme ; etc. »* **Cessons de demander à Dieu d’être à notre service.**

Saint Jean de la Croix écrit comment prier : *« Présenter simplement la situation pour que Dieu puisse agir selon les desseins de son amour ; que son Règne puisse advenir dans cette situation ; pour que son Nom soit sanctifié dans cette situation.*

*Comme le font les sœurs de Lazare ; au lieu d’envoyer demander au Sauveur la guérison de leur frère, elles se bornèrent à lui représenter que celui qu’il aimait était malade »*. **Voilà un bel exemple de conversion pour évangéliser nos prières.**